
Documents sauvegardés

Jeudi 23 mars 2017 à 20 h 06

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

22 février 2001

Montréal en lumière

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Jeudi 22 février 2001

Le Devoir • p. B8 • 727 mots

Montréal en lumière

Montréal, capitale de la danse, vrai ou faux?

Martin, Andrée

Pour ceux qui désirent juger par eux-mêmes, le festival Montréal en lumière présente Montréal mène la danse, un grand gala où l'art de Terpsichore sera célébré dans toute sa splendeur et sa contemporanéité. Le samedi 24 février au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

Dans son bulletin de liaison de janvier dernier, le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) parle d'une véritable explosion de la culture au Québec. Tout le monde le dit, il y a actuellement, dans la Belle Province, une augmentation significative des activités reliées à la culture sous toutes ses formes. Selon Alain Simard, président de l'équipe Spectra, on achèterait plus de billets pour des activités culturelles au pays que pour les événements sportifs.

Reconnu par le *National Geographic* comme l'endroit au monde où on retrouve le plus de créateurs *per capita* (toutes catégories confondues, évidemment), notre province est, d'un certain point de vue, artistiquement aux premières loges. Cette explosion, on la doit aux milliers de travailleurs culturels, mais aussi en bonne partie aux créateurs et artistes qui, jour après jour, remettent sur le métier leur ouvrage pour nous offrir des productions dont l'originalité et la qualité n'ont rien à envier à nos voisins du Sud et d'outre-

mer. Au Québec, la culture est donc une force, qu'on se le dise une fois pour toutes!

Danse, danse, danse...

On dit souvent de la métropole qu'elle est la capitale mondiale de la danse. En fait, l'intérêt n'est pas de savoir si cette affirmation est vraie ou fausse, mais bien plutôt d'être conscient que Montréal fait partie des incontournables de la création chorégraphique dans le monde. Toutes les grandes compagnies se doivent, ou du moins espèrent, percer à Montréal. Pour l'ensemble de la communauté de la danse internationale, Montréal est, au même titre que Bruxelles et Paris, un endroit à la fine pointe de la création chorégraphique contemporaine. De Tokyo à Paris, de Ouagadougou à Francfort en passant par New York, Bruxelles et Berlin, tous les chorégraphes vous le diront, être présenté et avoir un succès à Montréal demeurent important pour leur renommée. C'est, selon eux, un gage de qualité.

De même, en matière de création, Montréal se démarque assurément. Les La La La Human Steps, Ginette Laurin, Marie Chouinard, Jean-Pierre Perreault, José Navas (et j'en passe!) font bonne figure dans le panorama international. Conjuguant qualité et innovation chorégraphique, leurs créations, présentes sur les scènes du monde

© 2001 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 23 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20010222-LE-0064

entier, s'installent parmi les meilleurs ambassadeurs qui soient. *"Nous sommes choyés par la diversité des talents qu'on a à Montréal,* explique Pierre Des Marais, codirecteur artistique de *Montréal mène la danse*. *Mais en ce moment, je ne suis pas convaincu que le Québec peut s'offrir financièrement toute cette diversité. Elle est là, mais est-ce qu'elle va survivre sans moyens? Ça, c'est une autre question."*

En choisissant la danse comme art à l'honneur cette année, le festival Montréal en lumière ajoute une pierre de plus à l'édifice chorégraphique montréalais et reconnaît du même coup la vitalité caractéristique de la ville - et de la province - en matière de danse. Avec son gala de fermeture, symboliquement intitulé *Montréal mène la danse*, qui sera télédiffusé ultérieurement sur les ondes de Radio-Canada et de CBC (produit par Amérimage-Spectra inc. et réalisé par Jocelyn Barnabé), le festival contribue à la reconnaissance à grande échelle de la danse, en la positionnant comme un art, majeur et vacciné, digne des événements les plus en vue de la métropole.

Un sérieux coup de pouce

Par la même occasion, il donne un sérieux coup de pouce à l'ensemble du milieu de la création et de la diffusion de la danse à Montréal. Et par les temps qui courent, la discipline en a bien besoin. *"Je crois que Montréal est la capitale de la débrouillardise en danse*, précise Clothilde Cardinal, codirecteur artistique de *Montréal mène la danse*. *Jean-Pierre Perreault vient tout récemment d'avoir un espace chorégraphique permanent. Ginette Laurin a besoin d'un lieu et des budgets*

mieux adaptés à ses besoins. C'est le cas aussi pour Marie Chouinard et Édouard Lock. On ne peut pas dire que Montréal déborde d'infrastructures et de facilités pour la danse. En ce moment, dans le secteur de la danse, il y a grand nombre d'artistes au kilomètre carré. Comme n'importe quel art, pour qu'il reste vivant, il faut qu'il y ait injection d'argent dans cette discipline. Cela dit, nous avons tout de même beaucoup d'acquis. Nous avons un merveilleux festival de nouvelle danse [Find], il y a l'Agora qui existe, etc. Si l'on compare au début des années 1980, nous avons fait énormément de chemin. Mais il reste aussi beaucoup à faire."

Désormais passée dans la cour des grands, la danse québécoise s'installe une fois de plus à la Place des Arts. Huit compagnies seront représentées dans cette soirée que les organisateurs veulent dynamique, et surtout représentative des tendances créatrices à Montréal. Pas question pour eux de faire une soirée uniquement composée de "blockbuster". Du moins connu de la scène "officielle" montréalaise - tel le Montreal Tactical Crew, un groupe de "be boying" qui présentera une nouvelle création - à La La La Human Steps (Édouard Lock) - la plus reconnue de nos compagnies à l'échelle internationale -, *Montréal mène la danse* réunira sur une même scène des extraits d'oeuvres parmi les meilleures à Montréal à l'heure actuelle. *"Ça n'a pas été difficile de monter un programme*, précise Clothilde Cardinal. *Il y a beaucoup d'excellentes compagnies à Montréal."* *"Dans ce domaine, il n'y a pas de fin*, ajoute Pierre Desmarais. *Nous avons sélectionné huit compagnies, mais il aurait été très, très facile d'en programmer seize. On devait choisir, et il y avait certains artistes qui*

n'étaient pas disponibles." Loha de Roger Sinha, Luna de Ginette Laurin, *Perfume de Gardenias* de José Navas, *Loon* de Margie Gillis et *Exaucé* d'Édouard Lock sont quelques-uns des titres retrouvés dans cette soirée haute en mouvement. Un moment rare dans notre histoire chorégraphique, et une occasion rêvée de découvrir, ou de redécouvrir, nos talents montréalais.